

IV^e Congrès International d'Épidémiologie « Du Nord au Sud »
XVI^{es} Actualités du Pharo
Marseille, 15–17 septembre 2010
« Les indicateurs en santé mentale »
Séminaire organisé par
l'Institut de recherche en santé publique (Iresp)
Jeudi 16 septembre 2010

Session E1 – Indicateurs en santé mentale – 1

E1-1

Mesurer l'état de santé

C. Sermet

Institut de recherche et documentation en économie de la santé (Irdes), Paris, France

Mots clés : État de santé ; Mesure ; Indicateurs

Introduction.– La santé est un phénomène multidimensionnel. Les concepts recouverts par ce terme très général vont de la maladie bien définie et objectivable et de ses conséquences fonctionnelles à la notion beaucoup plus vaste et floue de bien-être. Il existe de nombreuses raisons de s'intéresser à l'état de santé : décrire l'état de santé, expliquer les causes des maladies, prévoir les risques individuels et collectifs, contrôler les problèmes de santé, mais aussi évaluer l'effet des mesures préventives ou thérapeutiques, estimer des besoins de soins ou encore mesurer l'impact des politiques publiques. Ces différents objectifs de mesure et les utilisations qui en découlent montrent à l'évidence qu'il ne peut y avoir d'indicateur unique pour mesurer l'état de santé d'une population. Notre objectif consiste à présenter les instruments de mesure de l'état de santé et les concepts qu'ils recouvrent.

Méthodes.– Nous nous inspirons pour ce faire du modèle décrit par Blaxter (1985), et nous présentons les différents instruments de mesure de l'état de santé en les classant en trois catégories. La première répond à un modèle médical ou biologique de la maladie qui définit le mauvais état de santé comme un écart à une norme physiologique ou psychique. La deuxième correspond à un modèle social et fonctionnel où le mauvais état de santé se définit comme une incapacité à assumer des tâches ou des rôles « normaux ». Enfin, dans la troisième catégorie, c'est la mesure de l'état de santé subjectif qui domine, modèle dans lequel la perception de l'individu est privilégiée.

Résultats.– Nous mettons en évidence que les indicateurs de morbidité, d'incapacité et de qualité de vie reposent sur des concepts différents et qu'ils sont chacun à même de répondre de façon adéquate à un objectif de la mesure de la santé.

Discussion et conclusion.– Pour autant la question de la mise en place d'un indicateur synthétique agrégeant les différentes dimensions de la santé, comme celle de l'harmonisation de l'outil de mesure dimension par dimension, reste entièrement posée.

doi:10.1016/j.respe.2010.06.008

E1-2

Les indicateurs de santé mentale en Europe ou en France

V. Kovess-Masféty^{a,b}

^a EA4069, Paris Descartes, Paris, France

^b EHESP, département d'épidémiologie, France

Mots clés : Indicateurs ; Santé mentale ; Enquêtes

Introduction.– Les indicateurs en santé intègrent peu de données concernant la santé mentale en dehors des taux de suicide, en partie parce que la santé mentale est considérée comme difficile à définir, et en partie parce que la plupart de ces indicateurs ne peuvent être recueillis que par des enquêtes de population coûteuses à mettre en place, et dont la comparabilité est difficile.

Méthodes.– La présentation sera basée, d'une part, sur le travail du groupe d'experts sur les indicateurs en santé mentale mis en place par DG Sanco et qui a fait des propositions pour une liste longue et une liste abrégée, ainsi qu'une enquête de faisabilité et l'eurobaromètre 64,4 sur la santé mentale et pour la France sur quatre enquêtes régionales (Lorraine, Haute-Normandie, Île-de-France, Rhône-Alpes) mises en place par la DGS et la Dhos.

Discussion et conclusion.– Deux types d'indicateurs peuvent être décrits suivant qu'il s'agit d'indicateurs collectés systématiquement par les pays ou d'indicateurs qui nécessitent la mise en place d'enquêtes de santé générales avec une partie santé mentale, ou spécifique sur la santé mentale. Le monitoring implique la répétition régulière de ces enquêtes sur le modèle des enquêtes de santé mentale régulièrement conduites au Royaume-Uni. Ce suivi doit aussi concerner les enfants et les adolescents. Tous ces travaux démontrent la nécessité et la faisabilité de la mise en place d'indicateurs pour la santé mentale et de son monitoring, et la nécessité d'harmoniser les collectes de données.

doi:10.1016/j.respe.2010.06.009

E1-3

L'utilisation géographique des indicateurs en santé mentale

M. Coldefy

UMR géographie-cités, université de Paris 1, Irdes, Paris, France

Mots clés : Géographie ; Psychiatrie

Introduction.– Dans la plupart des enquêtes et bases de données françaises disponibles en santé mentale, l'information géographique sur le lieu de résidence de l'individu et le lieu de recours aux soins, sont rarement disponibles à une échelle fine. Or à l'étranger, plusieurs études ont mis en avant l'existence d'une association entre la variabilité du taux de recours aux services psychiatriques à une échelle fine et différents facteurs écologiques. Aux États-Unis et